

## San Cristóbal de la Laguna (Espagne)

No 929

### Identification

<i>Bien proposé</i>	San Cristóbal de la Laguna
<i>Lieu</i>	District de Santa Cruz de Tenerife, Communauté autonome des Canaries
<i>Etat partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	30 juin 1998

### Justification émanant de l'Etat partie

San Cristóbal de la Laguna a une valeur universelle exceptionnelle de par la conception de son plan. Cet ensemble historique est l'archétype de la "ville-territoire". C'est le premier exemple de ville non fortifiée, conçu et construit selon un plan inspiré de la navigation, la science de l'époque. Son espace est organisé selon un nouvel ordre social pacifique inspiré par la doctrine religieuse du millénaire que suscita l'an 1500.

Ainsi, les dimensions de la ville, les processus conceptuels et les relations formelles entre les espaces et les éléments urbains prennent une signification implicite fondamentale.

Le plan de la ville se lit comme la carte du ciel, dont les points correspondent à des points particuliers de la ville et aux relations entre certains de ces points et le tout. Il a une signification symbolique et s'interprète à la manière d'une carte marine ou d'une carte des constellations de l'époque.

**Remarque de l'ICOMOS** Le dossier de proposition d'inscription fait suivre cette "Déclaration de signification" de 27 pages de "Justification". Pour des raisons d'économie, les différents points de la justification sont résumés en seize titres :

1. Une ville du temps des Rois catholiques (*Los Reyes Católicos*), 1500.
2. La ville d'un seul homme, le gouverneur Alfonso Fernandez de Lugo.
3. Une ville coloniale représentative de la mission des colons d'une cité-république en terre nouvelle.
4. Une ville administrative qui illustre une conception de la ville, où les décisions des pouvoirs publics et du conseil municipal (*Cabildo*) sont prises en

- compte dans le processus de la construction de la ville.
5. La première ville de "paix" – une ville non fortifiée.
6. Le premier exemple de cité-territoire, prédécesseur des villes américaines.
7. La ville en tant que projet.
8. Deux villes et deux époques de fondation : la Ville haute et la Ville basse.
9. Forme dérivée de la navigation : une sphère et une disposition en damier ordonnée selon des axes.
10. Une ville entièrement contrôlée par des mesures réglementaires.
11. Le tracé des rues est à l'image de la structure sociale : répartition équilibrée des classes sociales dans le tissu urbain.
12. Le millénarisme de l'an 1500 : la réforme du clergé se reflète dans le tissu urbain.
13. Dimensions en tant que symboles : la résurrection et la fin des temps.
14. Un axe religieux relie les églises paroissiales.
15. La signification de San Cristóbal et de La Laguna.
16. L'image de la ville : la constellation des points d'une carte de navigation et les constellations du ciel.

**[Remarque** L'Etat partie ne fait aucune proposition quant aux critères au titre desquels il envisage de proposer l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.]

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

### Histoire et description

#### Histoire

San Cristóbal de la Laguna fut fondée en 1497 par Alonso Fernandez de Lugo. La dernière ville à être établie dans les îles Canaries (qui fut le premier territoire d'outre-mer d'Espagne) tire son nom d'un lac peu profond ou d'une zone marécageuse (La Laguna) qui ne fut drainée qu'en 1837.

Les premiers colons, en majorité des soldats, ne reçurent aucune parcelle définie ; la zone urbaine non fortifiée était considérée comme un espace public où chacun pouvait construire. Des petites maisons furent donc édifiées tout autour de l'église de la Conception dans le plus grand désordre, sans plan général, dans la Ville

haute (*Villa de Arriba*). Cette situation fut régularisée en 1502, lorsqu'un plan régulier, basé sur les plans que Léonard de Vinci avait réalisés pour la ville d'Imola, fut adopté par le gouverneur (*Adelantado*) pour la zone comprise entre sa résidence officielle et l'église. Des rues principales larges (*calles reales*) reliaient les espaces publics ouverts et formaient une grille sur laquelle se greffaient de plus petites rues.

La Ville basse ainsi créée (*Villa de Abajo*) s'étendit rapidement, attirant les classes dirigeantes de l'île et, en 1515, comportait plus de mille habitants. Les communautés monastiques commencèrent à y construire au XVI<sup>e</sup> siècle – l'église de Nuestra Señora de los Remedios (1511), l'ermitage de San Miguel (1506), les hospices de San Sebastián (1506) et Los Dolores (1515).

Le conseil municipal (*Cabildo*) fit arriver l'eau dans la ville à ses frais en 1521 et les premiers bâtiments publics furent construits en 1525. La ville chercha un statut officiel dès 1514, qui ne lui fut accordé qu'en 1531. En 1554, le conseil municipal ordonna que tout bâtiment comportant du chaume soit détruit afin de diminuer les risques d'incendie, précaution importante, car à cette date, la ville comptait déjà six mille habitants, faisant d'elle la plus grande ville des Canaries.

San Cristóbal conserva cette position politique, religieuse et commerciale dominante aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La prospérité qu'elle connut se voit dans les bâtiments construits à cette période. Le centre politique et économique fut cependant transféré à Santa Cruz au XVIII<sup>e</sup> siècle, provoquant le déclin de San Cristóbal qui ne conserva que les rôles religieux et culturel. Un renouveau politique suivi l'installation à San Cristóbal du siège de la Cour suprême (*Junta Suprema*) des îles Canaries en 1808 mais qui prit brusquement fin lorsque, cinq ans plus tard, ce corps eut des démêlés avec le Parlement provincial (*Diputación Provincial*), installé à Santa Cruz de Tenerife, et fut dissout.

Le XX<sup>e</sup> siècle a vu San Cristóbal recouvrer un peu de son ancien rôle, notamment grâce au prestige de son université.

#### *Description*

San Cristóbal de la Laguna est composée de deux parties distinctes – la Ville haute (*Villa de Arriba*) de 1497 et la Ville basse (*Villa de Abajo*) de 1502. La rue principale (Calle de la Carrera) forme l'axe de la ville planifiée, reliant la première église paroissiale à la Plaza del Adelantado. Parallèlement à celle-ci, la rue San Agustín, qui forme le centre géométrique de la ville, est bordée de grandes maisons construites par les premiers marchands de la ville. Des places s'ouvrent sur son passage, épousant les formes régulières inspirées de modèles mudéjars.

La première église, dédiée à l'Immaculée Conception, fut entièrement démolie et reconstruite à partir de 1511. Elle fut remaniée et agrandie à plusieurs reprises dans les siècles suivants. Le mélange de styles et les structures asymétriques – tour, baptistère, nef et

deux bas-côtés, chapelles, etc. – qui caractérisent sa forme actuelle, reflètent sa longue histoire. Non loin, il reste peu de chose du monastère de *San Agustín*, fondé au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il possède encore un beau cloître à deux niveaux.

La construction de la nouvelle église paroissiale de la Ville haute fut un long processus, car le gouverneur s'intéressait d'abord au développement de la Ville basse, où les travaux commencèrent en 1515 par la construction de l'église paroissiale consacrée à *Los Remedios*. Edifice à nef unique de style mudéjar, avec une tour ajoutée au XVII<sup>e</sup> siècle, elle devint plus tard la cathédrale du nouvel évêché de Tenerife, établi en 1813. La façade d'origine s'est effondrée et a été remplacée par une façade néoclassique ; des modifications importantes ont été réalisées au début du XX<sup>e</sup> siècle. Actuellement, la nef centrale est bordée de bas-côtés et de plusieurs chapelles latérales.

Le *couvent des dominicains de Santa Catalina de Siena* a été inauguré en 1611. Il prit tant d'importance qu'il engloba plusieurs bâtiments voisins. Les façades de l'église et des autres bâtiments sont simples et austères mais les intérieurs sont somptueusement décorés.

Le petit *ermitage de San Miguel* a décliné très vite après sa fondation par le premier gouverneur et fut utilisé comme entrepôt jusque dans les années 1970, époque à laquelle le conseil de l'île de Tenerife le restaura et en fit un centre culturel. Les vestiges du *couvent de Santa Clara*, très prospère au XVI<sup>e</sup> siècle, en grande partie détruit par le feu en 1697, servent également de centre culturel.

Il existe plusieurs belles demeures anciennes à San Cristóbal de la Laguna. La plus ancienne, la maison del Corregidor, dont seule la façade en pierre de taille rouge est d'origine, date de 1545. Elle est actuellement occupée par des bureaux municipaux. Également du XVI<sup>e</sup> siècle, la maison de Lercaro, avec une façade de style maniériste remarquable, est actuellement le musée d'histoire de Tenerife.

La maison de Alvarado Bracamonte, que l'on appelle aussi la Maison des Gouverneurs, fut construite en 1624-1631 et utilisée par les gouverneurs successifs comme résidence et lieu de travail jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a un portail en pierre rouge à pilastres, un balcon de fer forgé et un fronton brisé. Elle abrite actuellement les services du patrimoine historique et artistique de la ville.

La maison de Salazar du XVII<sup>e</sup> siècle est très bien conservée. Edifiée en 1682, elle a un élégant portail de style éclectique, principalement baroque mais avec des éléments maniéristes et néoclassiques. Elle appartient maintenant à l'évêché de Tenerife. La maison de Ossuna est contemporaine de la maison de Salazar ; sa caractéristique la plus frappante est le balcon du premier étage de la façade principale. Elle abrite l'énorme collection des archives de San Cristóbal.

Parmi les beaux bâtiments du XVIIIe siècle, il y a l'élégante maison de Montañés, d'abord demeure privée et actuellement le siège du Conseil consultatif du gouvernement autonome des Canaries, et la maison en forme de L des Jésuites, occupée par la Société de Jésus jusqu'à son expulsion des Canaries en 1767, date à laquelle elle a été reprise par la Société royale des Amis de Tenerife (*Sociedad Real Económica de Amigos del País de Tenerife*), qui en occupe encore les bureaux. La maison de la Alhóndiga fut construite au début du XVIIIe siècle pour servir de marché au maïs. Au début du XIXe siècle elle servit de baraquements aux militaires français puis de tribunal du district ; actuellement elle est occupée par des bureaux municipaux. Son portail monumental est particulièrement intéressant.

San Cristóbal possède également quelques beaux exemples d'architecture du XXe siècle, comme le Palais de Rodriguez de Azero (actuellement le casino) et le Théâtre Leal, tous deux de beaux exemples d'éclectisme.

## Gestion et protection

### *Statut juridique*

L'ensemble historique de San Cristóbal de la Laguna a été déclaré Site d'intérêt culturel (*Bien de Interés Cultural*), tel que défini par la loi de 1985 relative au Patrimoine historique d'Espagne, par la Province des Canaries, le 28 décembre 1985.

La ville possède un Plan d'urbanisme (*Plan de Ordenación Urbana – POU*) depuis 1947, complété par le Plan général de 1965. Un Plan spécial pour la rénovation du quartier historique (*Plan Especial de Reforma Interior del Casco Histórico – PERI*) a été adopté en 1977. Toutefois, ils n'ont été que partiellement mis en œuvre et ont donc été remplacés par deux nouveaux plans : le Plan spécial pour la protection et la rénovation (*Plan Especial de Protección y Reforma Interior – PEPRI*) et le Plan général d'urbanisme (*Plan General de Ordenación Urbana – PGOU*), tous deux entrés en vigueur en 1996. Le premier traite spécifiquement le centre historique, objet de la proposition d'inscription, le second couvre le reste de la municipalité.

Ces réglementations nationales, régionales et locales ont pour effet d'exercer un contrôle strict sur toutes les formes de développement dans le centre historique et sa zone tampon.

### *Gestion*

La responsabilité de la protection, du contrôle et de l'inspection du quartier historique est partagée par la Direction générale du Patrimoine historique du Gouvernement des Canaries (*Dirección General de Patrimonio Histórico del Gobierno de Canarias*) et le Conseil de l'Île de Tenerife (*Excmo Cabildo Insular de Tenerife*), tandis qu'au niveau local, cette fonction est exercée par la mairie de San Cristóbal de la Laguna (*Excmo Ayuntamiento de San Cristóbal de la Laguna*).

Des plans de gestion sont en vigueur qui portent sur trois aspects des travaux : la conservation, la restauration et la réhabilitation, la promotion. Ils ont abouti à l'établissement de vingt-cinq projets réalisés ces dernières années au profit des principaux édifices historiques. Un programme pédagogique actif s'attache à élever le niveau de conscience des habitants, à les impliquer dans l'amélioration des structures touristiques dans le cadre des célébrations du cinq centième anniversaire de la ville.

## Conservation et authenticité

### *Historique de la conservation*

Au début du XXe siècle, de nombreux édifices anciens ont subi des transformations importantes, en particulier les toits et les façades. Dans les années 1960, un certain nombre de bâtiments ont été détruits et remplacés par des bâtiments modernes plus hauts. Néanmoins, ce processus a pris fin grâce à l'application stricte des réglementations qui jusqu'alors avaient été largement négligées. Il a été plus difficile de lutter contre la dégradation des bâtiments due à la négligence des propriétaires, bien que la municipalité fasse de gros efforts pour inverser cette tendance. Une liste des monuments et bâtiments protégés fait apparaître que 71,4% des bâtiments sont classés dans la catégorie "bon état de restauration et de conservation".

Les réglementations et les plans actuellement en vigueur sont désormais appliqués strictement. Cette politique locale est soutenue par deux programmes qui concernent l'île dans son entier. L'un est une enquête et un inventaire complet sur la propriété foncière de Tenerife qui fournit des données sur les besoins de restauration et de réhabilitation. L'autre est un ensemble de recommandations pratiques relatives à la préservation du mobilier classé. Les deux programmes bénéficient du soutien des organisations non gouvernementales locales.

### *Authenticité*

Une ville vivante possède une dynamique qui entraîne un processus continue de modifications et qui est une preuve d'authenticité. Ceci est bien illustré à San Cristóbal de la Laguna qui a évolué en continu depuis sa fondation il y a cinq cents ans. Cela peut se "lire" dans la disposition des rues, des espaces ouverts et des monuments qui conservent une continuité visible. Paradoxalement, c'est le retard économique enregistré depuis deux siècles qui a sauvé la ville de la destruction sauvage d'une grande partie du bâti et du tissu urbain. La ville conserve de ce point de vue une authenticité irréfutable.

Du point de vue du détail, l'authenticité est grande. Les façades d'origine qui ont survécu en grand nombre offrent un paysage urbain historique authentique qui illustre les diverses origines architecturales de la ville. L'architecture originale et authentique associe des éléments européens et islamiques ; elle a joué un rôle important dans le développement de l'architecture dans le Nouveau Monde espagnol.

Enfin, San Cristóbal de la Laguna a conservé à un degré inhabituel l'authenticité de la fonction de quelques-uns de ses quartiers traditionnels. Ainsi les artisans et corps de métiers – forgerons, cordonniers, chaudronniers ou barbiers – occupent traditionnellement certains quartiers depuis la naissance de la ville.

## **Evaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité San Cristóbal de la Laguna en mars 1999.

### *Caractéristiques*

Le quartier historique de San Cristóbal de la Laguna est un exemple de planification urbaine innovante. C'est un témoignage universel du concept de la "cité-territoire" et la conception d'une ville en tant que projet, préservé dans ses deux composantes, la Ville haute et la Ville basse.

San Cristóbal de la Laguna est aussi directement liée à une tradition culturelle, dont les éléments survivants, tangibles et intangibles sont préservés par l'utilisation d'instruments de gestion et de planification appropriés.

San Cristóbal de la Laguna est d'une grande importance pour le développement ultérieur des villes coloniales espagnoles en Amérique centrale et en Amérique du sud, et son plan est d'une grande portée culturelle.

### *Analyse comparative*

Le concept de "ville idéale" s'est développé en Espagne au Moyen Age. Il prit pour point de départ la disposition en damier attribuée à Hippodamos de Milet, qui domina la conception urbaine pendant les périodes hellénistique et romaine et fut abondamment décrit par Vitruve. Le concept fut affiné et étendu pour prendre en compte la place de l'église dans la structure politique et sociale de la fin de la période médiévale et les structures de classes qui se sont développées avec le féodalisme et la loi féodale.

Ce concept a été formalisé et codifié à partir du XIVe siècle. La première occasion de l'appliquer à une ville entièrement nouvelle vint avec le début de l'empire colonial espagnol au XVe siècle. A cause de la situation militaire, les premières villes fondées aux Canaries furent fortifiées et ce n'est qu'avec la pacification des îles qu'il devint possible de construire la ville idéale non fortifiée.

Etant donné le caractère novateur et la nature unique de San Cristóbal de la Laguna, il semble inapproprié de considérer cette proposition d'inscription dans le contexte d'une comparaison.

### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

Le rapport de la mission de l'ICOMOS a suggéré de légères modifications des limites du bien proposé pour

inscription qui ont été acceptées par les autorités compétentes. D'autres suggestions, qui ont également été acceptées, concernent la création d'un système intégré du traitement des services d'infrastructure (par exemple les câbles électriques), la transformation en zones piétonnes de certaines rues principales (accompagnée de création de parcs de stationnement) et la recherche sur les anciens systèmes de pavage, aujourd'hui recouverts, dans le but de les restaurer.

## **Brève description**

San Cristóbal de la Laguna possède deux centres, le premier, celui de la Ville haute, non planifié, et le second, celui de la Ville basse, première "cité-territoire" idéale conçue selon des principes philosophiques. Ses larges rues et ses espaces ouverts sont bordés de belles églises et de beaux édifices publics et privés des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

## **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

*Critères ii et iv* San Cristóbal de la Laguna est la première ville coloniale espagnole non fortifiée. Son plan a fourni un modèle pour les villes coloniales des Amériques.

ICOMOS, septembre 1999